

CONSEIL DES ARTS DU CANADA

Résumé des consultations menées auprès du secteur concernant le Cadre d'impact qualitatif

Introduction

Le Conseil des arts du Canada (le Conseil) travaille en collaboration avec WolfBrown pour élaborer un cadre de mesure des impacts intrinsèques¹ et qualitatifs de son financement sur le secteur des arts et la société canadienne. Ce travail permettra au Conseil d'établir une approche systématique de collecte, sur un large éventail d'impacts, de données probantes qui serviront à livrer un récit plus complet de la valeur de son financement.

Après avoir défini un cadre d'impact initial, le Conseil a consulté différents intervenants pour se faire une idée du modèle théorique du cadre et déterminer son application potentielle sur le terrain. Les consultations se sont déroulées en trois phases.

1. Au cours de la première série de consultations, nous avons discuté avec quatre organismes artistiques municipaux et régionaux, cinq bailleurs de fonds provinciaux et une fondation privée au cours de vidéoconférences et d'entrevues téléphoniques d'une heure. Les résultats de ces entrevues sont consignés dans le rapport de la phase 2A, *Consultations préliminaires avec les intervenants* (décembre 2018).
2. La deuxième série de consultations a permis de recueillir les commentaires de dix-sept organismes de services nationaux dans le domaine des arts et de huit autres partenaires ayant un intérêt dans la recherche ou l'évaluation des impacts (que nous appelons collectivement les « alliés »). Ces conversations se sont déroulées lors d'entrevues en personne et de groupes de discussion tenus à Montréal, Ottawa et Toronto. Les principaux points à retenir de ces consultations sont consignés dans le rapport de la phase 2B intitulé « Consultations avec les organismes de services nationaux dans le domaine des arts et les alliés » (mars 2019).

¹ Le terme « intrinsèque » est utilisé pour décrire les impacts inhérents à l'expérience culturelle, par opposition aux retombées positives des arts dans d'autres domaines (p. ex., les retombées économiques, les avantages pour la santé, etc.), qu'on appelle communément les impacts « instrumentaux ».

3. Pour la troisième série de consultations, nous avons réalisé 30 entretiens exploratoires avec des employés du domaine des arts et du personnel administratif œuvrant au sein d'organismes financés par le Conseil. Le rapport de la phase 3, « Entretiens exploratoires avec des organismes financés » (août 2019), porte sur ces conversations.

Le présent rapport résume les conclusions des trois phases de consultation. Sur la base de ces travaux, les consultants proposent un plan de mise en œuvre du cadre au cours des prochaines années.

Principales conclusions tirées des consultations menées auprès d'organismes de soutien aux arts

Le cadre est considéré comme fiable et utile

Les répondants étaient impressionnés par la rigueur intellectuelle et la complexité du cadre et ils se sont généralement montrés enthousiastes par rapport au travail. Bon nombre d'entre eux ont trouvé que le cadre met en lumière des questions auxquelles ils doivent faire face présentement.

Le leadership du Conseil des arts du Canada est apprécié

Plusieurs des personnes interrogées ont félicité le Conseil des arts du Canada pour s'être intéressé à cette question et jugent que l'intérêt du Conseil pour celle-ci est particulièrement important, étant donné qu'il joue, à titre d'organisme de financement national, un rôle précis dans les domaines suivants :

- Leadership et détermination des actions à mener;
- Commande d'études à long terme et de recherches fondamentales qui dépassent la capacité des bailleurs de fonds municipaux et provinciaux;
- Diffusion des connaissances;
- Rassemblement des intervenants.

Sur le terrain, l'accueil risque de varier

Les opinions des bailleurs de fonds divergeaient quant à la volonté ou la capacité des bénéficiaires de participer à une étude sur les impacts. Bien que les dirigeants des organismes soient curieux de connaître leur impact, le Conseil devrait être conscient de la capacité souvent limitée des organismes à être partenaires de recherche.

D'autres bailleurs de fonds explorent des questions semblables

Plusieurs autres organismes de soutien aux arts ont élaboré des cadres d'impact (ou y travaillent) qui reposent principalement sur des mesures quantitatives. Plusieurs explorent des moyens d'élargir et de systématiser leur utilisation de données qualitatives.



Les possibilités de partenariat sont nombreuses

Tous les organismes de soutien aux arts qui ont été consultés souhaitent poursuivre les discussions sur les impacts avec le Conseil et explorer des partenariats possibles. Certaines personnes interrogées ont manifesté leur intérêt à collaborer sur des domaines d'intérêts communs, plutôt que d'essayer de reproduire toutes les composantes de la recherche dans toutes les régions géographiques. Il pourrait y avoir différents types de partenariat (p. ex., partenariats de financement pour commander conjointement des études) et des partenariats de recherche (pour mener simultanément des études à plusieurs endroits).

Principales conclusions tirées des consultations avec les OSNA et les alliés

Les perspectives des organismes de services nationaux dans le domaine des arts (OSNA) et des alliés s'harmonisent avec celles des organismes de soutien aux arts en ce qui concerne les points clés

La deuxième série de consultations a confirmé une bonne partie de ce que les organismes de soutien aux arts nous ont dit. Dans l'ensemble, les participants se sont dits très satisfaits du cadre, et tous ont convenu de la nécessité de présenter des histoires plus convaincantes sur les impacts des arts. Plusieurs des personnes consultées ont exprimé un intérêt pour un partenariat. Les OSNA et les autres alliés ont également fait écho à l'opinion des bailleurs de fonds selon laquelle l'adoption et la participation chez les organismes seraient probablement inégales en raison des différentes définitions d'« impact » entre les champs de pratique ainsi que des préoccupations répandues quant aux capacités.

Initiatives de recherche sectorielles en cours

Bien que plusieurs initiatives de recherche récentes et en cours explorent l'impact, elles sont généralement axées sur des mesures quantitatives. Malgré le désir d'en faire plus, les efforts récents pour inclure des mesures qualitatives n'étaient que des efforts exploratoires à petite échelle. Certaines études intéressantes sur les impacts communautaires ont été réalisées par des organisations au service des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM).

Impact des artistes

Les opinions étaient partagées quant à la mesure dans laquelle les artistes devraient participer à l'évaluation des impacts. Certains participants ont plaidé en faveur d'une plus grande place donnée aux artistes dans le cadre, et de la possibilité de leur donner un rôle dans la recherche. Un participant en particulier a insisté sur l'idée selon laquelle les artistes individuels peuvent avoir un « impact civique » qui s'apparente à celui des organisations artistiques et il a estimé que cela devrait être indiqué dans le cadre. Cependant, on s'est également demandé si les artistes devaient être chargés de mettre en lumière leur impact, et même de s'intéresser à cette question.



Importance de maintenir un « pare-feu » entre la recherche sur les impacts et les décisions individuelles du Conseil concernant l'attribution de subventions

Au départ, on s'inquiétait de l'utilisation des données sur les impacts pour évaluer le rendement des bénéficiaires de subventions, mais ces inquiétudes se sont dissipées lorsque les personnes consultées ont été informées qu'il y aurait un « pare-feu » entre la recherche (mesure des impacts) et l'évaluation par les pairs. Cela fait donc ressortir l'importance d'indiquer explicitement dès le départ, dans toutes les publications découlant de ce travail, que le cadre ne sera pas utilisé dans le processus d'évaluation par les pairs.

Le cadre est basé sur un modèle colonial

Les opinions étaient partagées quant à savoir si la meilleure façon d'inclure les artistes autochtones et leurs perspectives consistait à lancer une initiative de recherche parallèle dirigée par des Autochtones (comme il est actuellement prévu). Un répondant a souligné que le cadre est enraciné dans une mentalité coloniale (la même mentalité qui prévalait lorsque le Conseil a été fondé dans les années 1950), comme en témoigne par exemple le fait de privilégier le « professionnalisme ». Les participants ont donc appuyé un équivalent de la recherche menée par les Autochtones sur l'évaluation des impacts. Il a également été suggéré qu'une approche axée sur une autodétermination autochtone guide l'ensemble du projet. Il a été noté qu'un comité serait nécessaire pour guider un effort de recherche dirigé par des Autochtones en raison de la diversité des perspectives autochtones.

Le cadre doit être accessible

Plusieurs répondants ont souligné que les praticiens du domaine, qu'il s'agisse de travailleurs culturels ou d'artistes, sont peu susceptibles de prendre le temps de bien comprendre un rapport aussi théorique et complexe. Afin de susciter l'intérêt des lecteurs qui connaissent peu le langage technique de la recherche et de l'évaluation, le cadre doit être présenté d'une manière plus simple et accessible. Nous avons tenté de répondre à cette préoccupation avant la troisième vague de consultations (auprès des organismes artistiques). Nous avons produit une introduction simplifiée du cadre dans la page web et accompagnée d'un tableau de synthèse attrayant sur le plan visuel. Plusieurs personnes consultées ont souligné l'importance de donner vie aux résultats de la recherche afin qu'ils fassent partie du discours et de la pratique active sur le terrain, plutôt que de se perdre dans des rapports PDF qui sont rarement lus. Certains estiment qu'il serait important que les données soient rendues publiques afin que d'autres chercheurs puissent examiner les tendances régionales ou propres à un champ de pratique.



Principales constatations tirées des consultations menées auprès d'organismes financés

Désir de mettre en lumière les impacts de manière plus efficace

Les organismes ont accueilli favorablement les conversations sur les impacts que le Conseil souhaite faire progresser. On s'entend généralement pour dire que le secteur doit être en mesure de communiquer les impacts des organismes individuels (et des arts en général) sur la société. On s'intéresse à l'étude des impacts civiques et communautaires, à l'exploitation du pouvoir des données probantes anecdotiques et à l'illustration des impacts des organismes sur la carrière des artistes. Certains souhaitent également explorer les impacts à long terme. Il n'est donc pas surprenant qu'il y ait eu moins de mentions de recherches approfondies comme des études neurologiques ou des enquêtes sociologiques sur la définition du sens et l'acquisition des préférences, lesquelles auraient eu des applications pratiques directes moins évidentes.

Les « impacts » sont souvent mal compris

Le cadre suppose que toutes les œuvres artistiques ont divers « impacts », qu'ils soient intentionnels ou non. Cependant, dans nos consultations avec les organismes, nous avons remarqué que la plupart confondent le terme « impact » avec les « résultats » sur les plans social, éducatif ou de la santé dont on souhaite la présence après l'exécution de programmes précis axés sur des objectifs. Plusieurs des personnes interrogées (en particulier celles représentant de grands organismes) considéraient les « impacts » uniquement par rapport à leurs programmes de rayonnement, qui visent explicitement à influencer d'une manière ou d'une autre sur les résultats sociaux. Peu d'entre elles ont parlé des impacts de leurs programmes artistiques, lesquels forment l'objet principal du cadre.

Les dirigeants des organismes ont une compréhension « intuitive » des impacts sur le public basée sur des observations informelles

Plusieurs dirigeants d'organisme ont des perceptions nuancées de leurs impacts intrinsèques, fondées sur des méthodes informelles : observer les visiteurs pendant que ces derniers se promènent dans la galerie, écouter les conversations pendant ou après les événements, observer les réactions du public à une performance ou obtenir des commentaires non sollicités des clients. Pour eux, le défi consiste à documenter et à communiquer ces perceptions. Quelques organismes ont mis en place des structures officielles pour recueillir et utiliser ces données d'observation. Bien d'autres aimeraient recueillir et utiliser ces renseignements plus efficacement, mais ils ne savent pas comment aborder la question d'un point de vue méthodologique et n'ont pas la capacité d'entreprendre la recherche.

La plupart des organismes ont besoin d'aide pour conceptualiser et définir leur impact

Lorsqu'ils ont été invités à s'exprimer à ce sujet, les participants ont parlé d'aspects différents concernant l'impact de leur organisme, notamment du rôle clé que ce dernier joue pour soutenir l'écosystème artistique local ou



régional et appuyer les artistes locaux grâce à des résidences, des ateliers, des stages et des programmes de formation, et de son impact sur les pratiques créatives (qu'il s'agisse de préserver des pratiques traditionnelles ou de favoriser l'avancement grâce à l'innovation).

Les discussions n'ont pas permis de déterminer avec certitude que les participants parleraient de l'impact d'une manière systématique et cohérente sans y être invités et qu'ils avaient clairement conceptualisé leurs différents types d'impacts. Lorsque les organismes recueillent des données sur les impacts de leurs programmes artistiques, celles-ci sont principalement utilisées à des fins de marketing et non pour orienter la vision ou la raison d'être globale de l'organisme.

La recherche doit produire des avantages immédiats et tangibles pour les organisations

Au sein des organisations, l'intérêt général pour la recherche sur les impacts a été tempéré par le fait que la capacité de participer à une telle recherche est limitée ou inexistante. Même si bon nombre des personnes interrogées étaient intellectuellement curieuses d'explorer davantage leur incidence et pensaient que le cadre leur serait utile, la plupart ont dit qu'il leur serait difficile d'obtenir un soutien interne et d'engager des ressources dans la recherche sans avoir une vision claire de la façon dont ce travail serait avantageux pour leur organisme.

Conclusions et prochaines étapes

Il y a plusieurs avantages à faire progresser la discussion sur les impacts intrinsèques au sein du secteur artistique canadien. En assumant un rôle de leadership dans la conversation à l'échelle nationale, le Conseil pourrait renforcer la capacité du secteur d'examiner, de définir et de décrire son impact. Cela améliorerait l'efficacité des organismes, les rapports qu'ils produisent sur les subventions, et la valeur qu'ils apportent au public canadien. Une telle discussion permettrait également au Conseil de présenter les impacts de ses investissements et la valeur du financement public des arts.

En réponse à ces consultations, nous révisons actuellement le cadre et élaborons un plan de mise en œuvre prévoyant un certain nombre d'initiatives de recherche et de communication à mettre en œuvre au cours des prochaines années.

